

Par Isabelle Lortholary



Kaigetsudō Dohan, *Femme*, début du XVIII^e siècle, encre et couleurs sur papier.

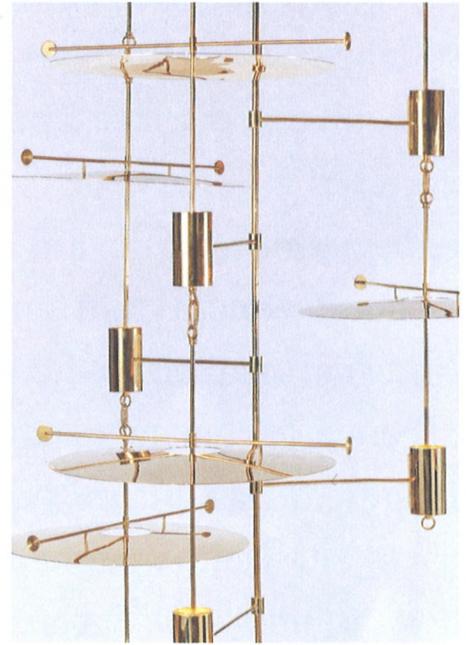
Des mots et des femmes

Sa vie durant, Kobayashi Issa (1763-1828), grand maître du haïku, a vénéré et honoré les femmes : sa mère d'abord, puis ses trois épouses successives, enfin ses maîtresses. Odes à l'amour et à la séduction autant qu'à la liberté, inédits dans leur traduction française, 100 de ses haïkus sont réunis illustrés d'estampes, de dessins à l'encre et de photographies signés d'artistes, de Kitagawa Utamaro à Janine Niépce.

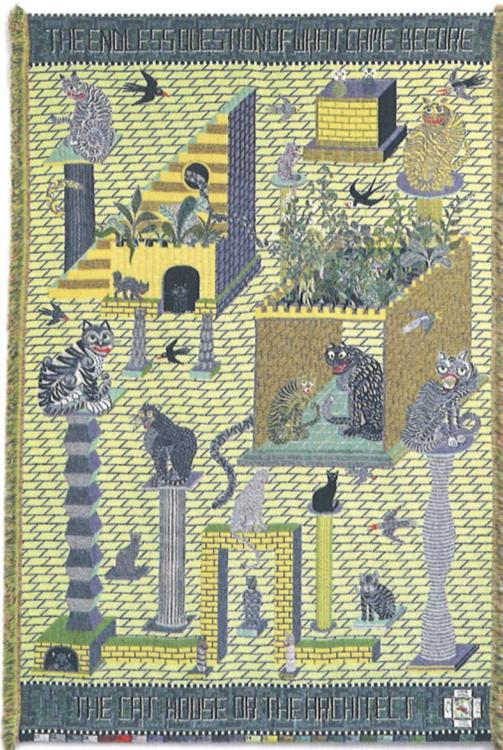
Une femme au Japon,
Kobayashi Issa,
Éditions de La Martinière,
160 p., 25 €.

Réinventer l'icône

Elle est un exemple de permanence dans les intérieurs depuis son apparition au XVIII^e siècle, et doit son nom à un jeu de cartes : la lampe bouillotte. Dès sa fondation en 1895, la Maison Delisle la réinterprète à sa manière, puis l'adapte au cours du temps, jusqu'à cette récente collaboration avec le designer Edgar Jayet. Soit une collection équilibriste avec abat-jour, à un ou trois candélabres, base en laiton et finitions en nickel poli, argent poli ou laiton poli.
delisle.fr



Edgar Jayet x Delisle, Bouillotte, lustre en laiton et argent polis.



Apocalypse Now

L'artiste néerlandais Koen Taselaar, 40 ans l'année prochaine, s'est fait connaître en combinant dessin, sérigraphie, céramique... et tapisserie. Sa dernière création en est justement une de 24 mètres de long, réinterprétation très actuelle de la tapisserie de l'Apocalypse d'Angers, à l'aune de nos peurs contemporaines.

**“Koen Taselaar - End And”,
jusqu'au 21 septembre,
CCC OD, Jardin
François-1^{er}, Tours.**

Koen Taselaar, *The Endless Question Of What Came Before, The Cat House or The Architect*, tissé jacquard, 245 x 170 cm, 2022.